

Coronavirus : comment des hackers exploitent la peur

Etre confinés n'empêche pas de se tenir au courant de la propagation de la pandémie. Internet est l'outil, par excellence pour suivre la propagation du virus et ses ravages.

Nous avons également le point presse tous les soirs et aussi les experts qui se succèdent pour nous expliquer tout et son contraire. Et, ce n'est pas encore suffisant, nous avons les hackers qui sont en embuscade.

En effet, les bilans des succèdent, les marchés financiers s'effondrent mais cette crise n'arrête pas les personnes mal intentionnées. Je dirais, au contraire. Certains escrocs se spécialisent dans la vente de masques mais les cybercriminels sont à l'affut des moindres failles sur le net.

Que font-ils pour s'inviter dans notre vie ?

Depuis le début de la crise, l'Université John Hopkins publie sur internet la carte interactive pour suivre l'évolution de la pandémie sur la planète.

Des hackers se sont invités et ont intégré un malware. Ils l'ont baptisé « Coronavirus Maps ». Ils ont pu le faire grâce à la profusion de sites qui sont apparus à cette occasion.

Le fichier que vous ouvrez contient, comme promis, une carte affichant en temps réel, les infections et décès liés au coronavirus sur la planète. Mais, dans le même temps, à l'insu des utilisateurs, un malware s'installe aussi sur l'ordinateur. Les internautes qui peuvent y accéder à travers un moteur de recherche sont invités à télécharger une carte et ensuite à la lancer sur leur ordinateur.

Quel est ce site pour que nous puissions l'éviter ?

Je viens de vous donner son nom « Coronavirus Maps ». Il a été découvert par « MalwareHunterTeam », qui explique que le site malveillant peut récupérer votre historique de navigation, vos identifiants et mots de passe ou encore les cookies de votre navigateur. Autant de données qui peuvent permettre d'accéder à votre compte en banque ou encore votre boîte e-mail. Bonne nouvelle toutefois, plusieurs éditeurs de logiciels antivirus se sont déjà adaptés face à la menace.

Je suppose que ce ne sont pas les seuls à profiter de la situation ?

Evidemment ! Au cours des dernières semaines, plusieurs autres actions ont été menées par des pirates informatiques afin de profiter de la peur causée par l'épidémie du coronavirus. Le **phishing** a fait partie des méthodes privilégiées. Des hackers se sont ainsi fait passer pour des agences gouvernementales, l'OMS ou encore la Croix-Rouge, en affirmant avoir des informations cruciales sur le coronavirus. L'objectif ? Inciter les internautes à télécharger des pièces jointes pouvant contenir des virus. Dans d'autres cas, il s'agit de mettre à jour un programme pour accéder à des informations ou encore de se connecter à un faux Google Drive pour consulter un document présenté comme officiel. Plus de 4000 noms de domaine liés au coronavirus ont été enregistrés depuis janvier, 3% contiennent des contenus malveillants et 5% sont suspects. A tous (pardon) soyez vigilants et n'ajoutez pas une angoisse supplémentaire.

Avril 2020 Serge Aveillan